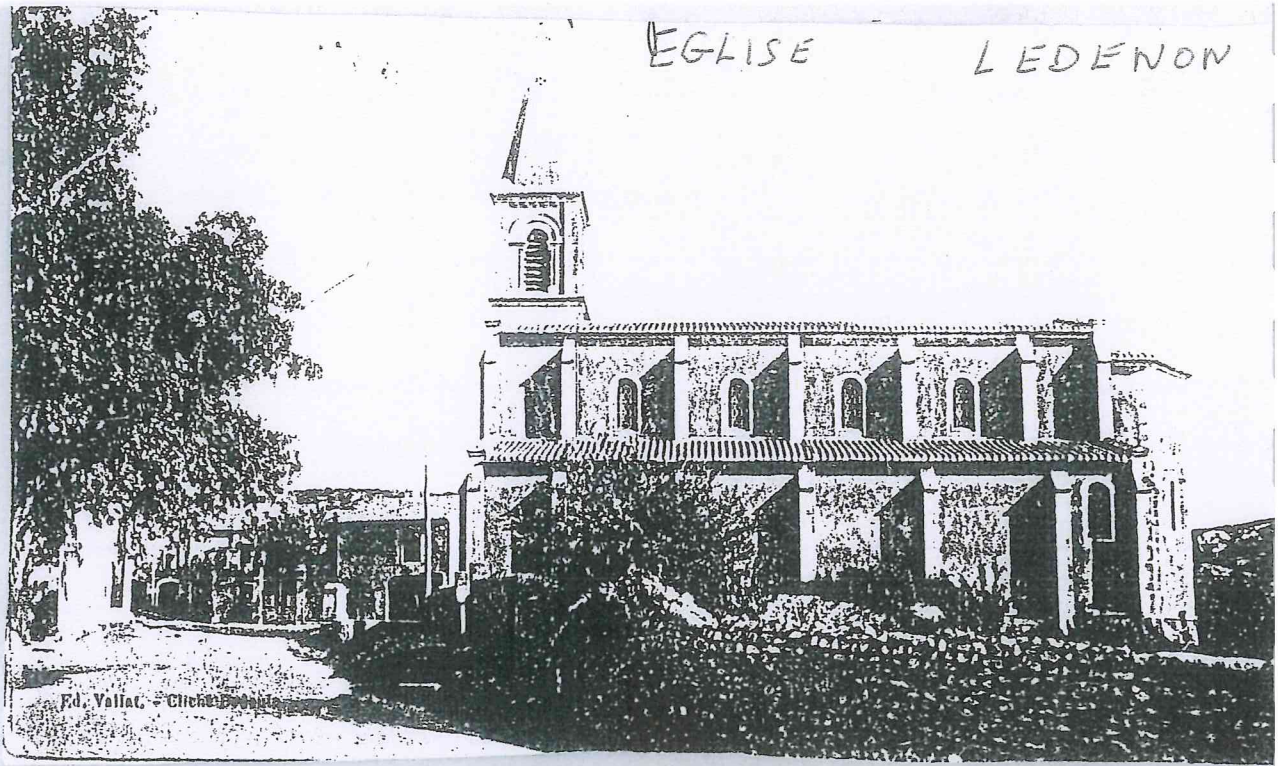


LÉDENON. - Vue générale.



EGLISE

LE DENON



Ed. Vallat - Cliché 1900



J.-B. QUENARD

MON PREMIER LIVRE D'HISTOIRE SAINTE



LES ÉDITIONS DE L'ÉCOLE

Lédenon était un village très religieux et nous, enfants de pratiquants, il n'était guère possible d'échapper aux traditions, messes, vêpres, confessions, processions etc...



BAPTEME

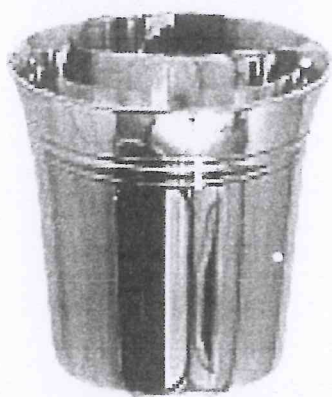
Le baptême se faisait dans les fonds baptismaux en rentrant dans l'église au fond à gauche. Il devait se faire dès le deux ou trois jours de la naissance car tant qu'il n'avait pas été effectué les parents n'avaient pas le droit de les sortir « A ce jour beaucoup d'enfants ne pourraient être dehors ». C'était la marraine qui portait le bébé vêtu d'une robe longue blanche et d'un bonnet blanc orné de dentelle. La maman n'assistait pas à la cérémonie car elle devait rester couchée pendant 21 jours (actuellement 2 jours de clinique)

CATECHISME



Dès la rentrée au CP on y allait le jeudi matin pour apprendre les prières, les chapelets, les leçons du « caté » Il se faisait dans la « Cure » maison du curé. Il y avait sa fidèle servante Melle Germaine qui tout en cuisinant assistait à nos « interros » Dès qu'elle avait le dos tourné on relevait le couvercle de la casserole pour savoir le menu du jour. Il fallait apprendre par cœur les prières afin qu'on puisse faire notre petite communion vers 8 ou 9 ans environ et à 12 ou 13 ans c'était la communion solennelle mais avant il y avait le passage au confessionnal qui se situait en rentrant dans l'église au fond à droite dans lequel était assis le curé à l'intérieur et nous à genoux à l'extérieur et un par un a lui dire nos péchés. Cette confession se faisait à voix basse mais on entendait tout. Même un garçon qui s'est accusé d'avoir volé un morceau de sucre à sa maman. C'était risible mais c'était comme ça.

Le baptême



timbale et couvert en argent offerts à cette occasion

FETES ET TRADITIONS RELIGIEUSES

FEVRIER ADORATION

Ce jour là nous n'allions pas à l'école nous avions des tours de permanence de 1 h 00 pour aller adorer le Saint Sacrement qui était exposé sur l'autel de l'Eglise.

MARS OU AVRIL

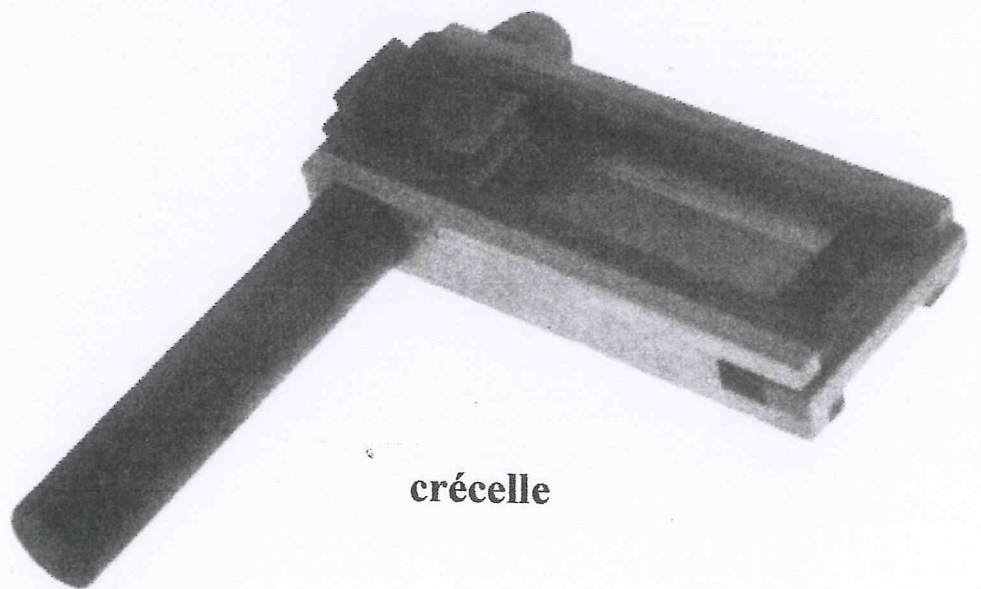
RAMEAUX

Chaque enfant portait un brin soit du laurier, buis ou olivier, les autres avaient le rameau qu'on disait garni car il était en bois décoré de ruban blanc rose ou bleu sur lequel était accroché de belles friandises, oranges confites et de nombreux sujets en chocolat ex poule, œuf, poisson, cloche etc... qui se dégustaient après la bénédiction qui se faisait sur la place de l'église et ensuite on faisait la procession jusqu'à l'église afin d'assister à la grand messe. Pourquoi ce nom grand messe parce que tous les matins à 7 h 00 il y avait la messe bien qu'elle soit moins importante il y avait souvent les hommes qui assistaient avant de partir au travail.





enfant et son rameau garni de friandises



crécelle



MARS ou AVRIL

PAQUES

La fête de Pâques commençait par le carême avec jeûne et abstinence la semaine Sainte du jeudi au samedi soir, le jeudi Saint on nous disait que les cloches partaient à Rome jusqu'au samedi Saint, le vendredi Saint défense de manger de la viande donc au menu épinards, morue et surtout pas de tentation de dessert, bonbons ou autres il fallait s'abstenir. Durant l'absence des cloches les enfants de chœur durant les offices activaient leurs crécelles, ils les faisaient tourner vite ou doucement selon le besoin et le samedi Saint c'est à dire le jour d'arrivée des cloches les crécelles raisonnaient de plus en plus vite pour faire place au son des cloches qui sonnaient à toute volée. Le samedi Saint il y avait un office et enfin le dimanche de Pâques grand messe, vêpres (et le matin à 7 h messe pour les hommes uniquement) le jour de Pâques les femmes étrennaient les paletots ou blizzands peu importe le temps. Les femmes en rentrant dans l'église devaient porter un foulard sur la tête, au contraire les hommes devaient quitter chapeau ou casquette. Le chemin de croix se faisait le vendredi Saint dans l'église avec prière à chacune des 13 stations à voir de chaque côté de la nef centrale suspendue en haut du mur.



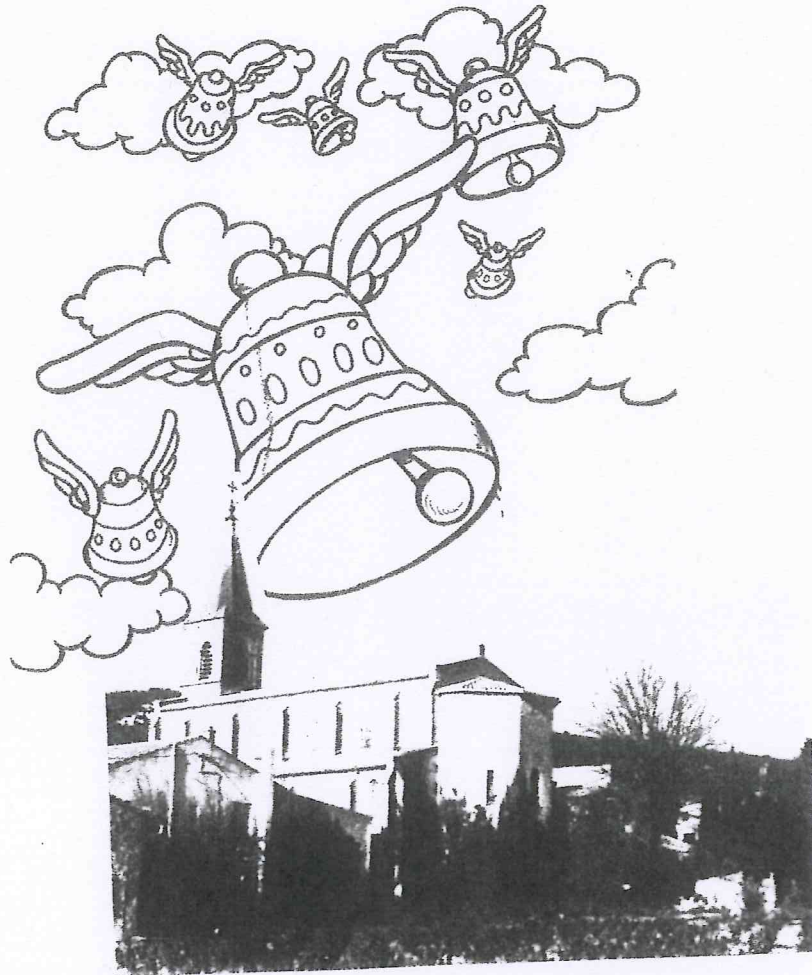
MAI Mois de MARIE

Tous les soirs à 18 h récitation du chapelet dans l'église et toujours tête couverte pour les femmes et les filles.

ROGATIONS



Procession à certaines croix du village pour demander la bénédiction pour les récoltes et par temps de sécheresse de la pluie.



les cloches reviennent ou partent à Rome ??????,

1^{ère} Semaine de JUIN



COMMUNION SOLENNELLE

Les filles robe blanche longue, couronne aumônière. Les garçons pantalon veste chemise blanche, brassard blanc brodé au bras gauche et cierge au bras droit. Ensuite cérémonie messe le matin et avant midi « visite » chez les voisins, les tantes et oncles, amis et là quelquefois on recevait des petits cadeaux, pour les filles ex : pochette tissu brodée, missel, combinaison en nylon souvent rose ou bleue, boucles d'oreilles, montre mais là c'était déjà un grand luxe, les garçons eux porte feuille, missel, pochette en tissu pour le protéger, porte clef genre Saint Christophe. Cela n'avait rien à voir avec les cadeaux actuels (tablette ou tous les nouveaux trucs à la mode).

Ensuite c'était l'heure du repas souvent préparé par une dame bénévole et se faisait dans la maison familiale, pour une fois les mamans étaient tranquilles elles pouvaient enfin se faire servir. Et nous avant de passer à table on se déshabillait pour ne pas salir nos robes et on se rhabillait après pour aller aux vêpres vers 16 h 00 et le soir pour clôturer cette belle journée c'est encore autour de la table qu'elle se terminait.

CONFIRMATION



(1 an après la communion)

Elle se faisait à l'église en présence de l'Evêque, le déroulement était le suivant, nous tous en tenue de communicants (souvent devenu court car nous avons grandis) l'Evêque s'approchait de chacun d'entre nous et avec ses 2 doigts nous donnait une petite claque sur la joue et on appelait ça être confirmé.



**Communiantes avec un des anges qui précédaient les enfants dans la nef de l'église
photo prise en 1957 devant le portail de la maison de maître devenue en 1965 la mairie actuelle**

Confirmation





BOUMARD FILS. Éditeurs Pontificaux, Paris

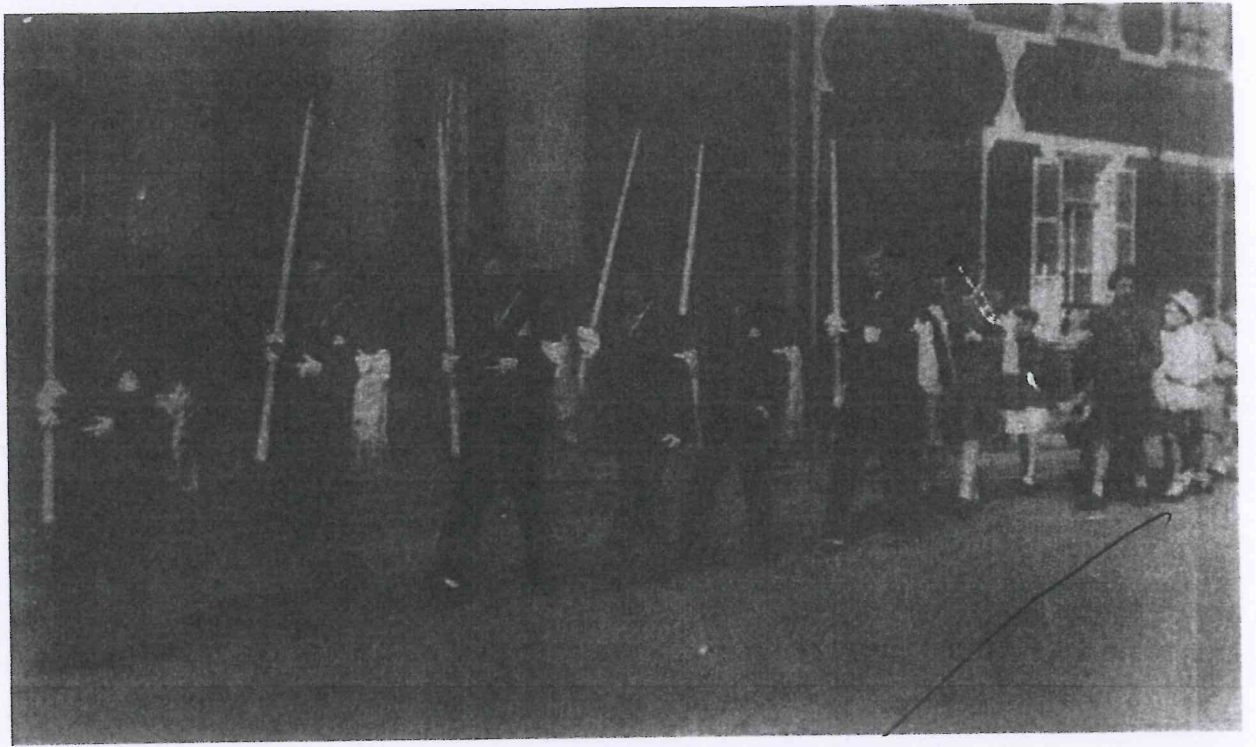
481

Made in France

Claude Bayol Baptisé le *13 juillet 1901* à *Lideman*
 admis à la Communion Solennelle le *22 juin 1902* à *Lideman* 19__
 Confirmé le ____ 19__

P. Baudin curé







missel pochette croix

Souvenir de ma
Communion Solennelle

14 Juin 1959
Eglise de Lédenon

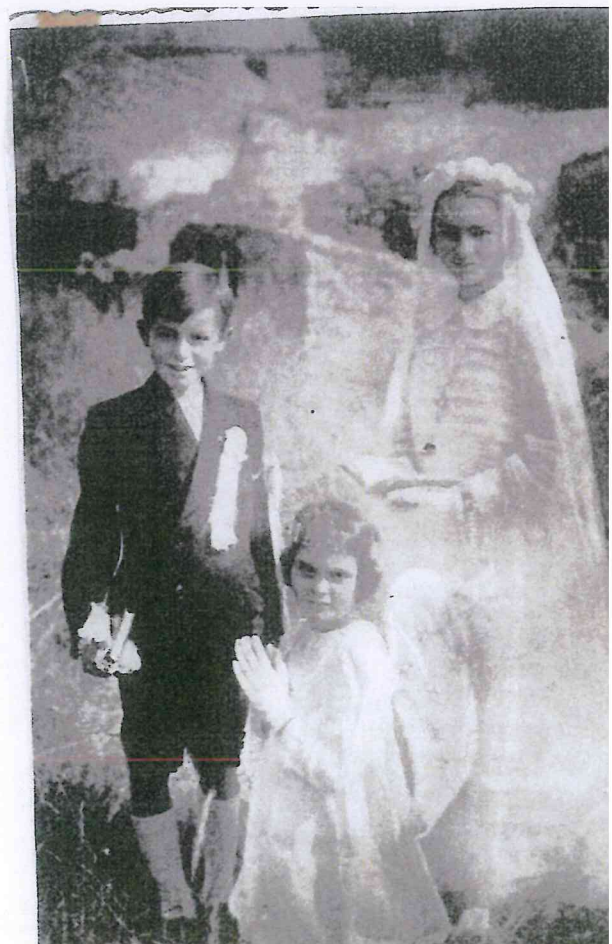
Marie-Claire Bayol

8165

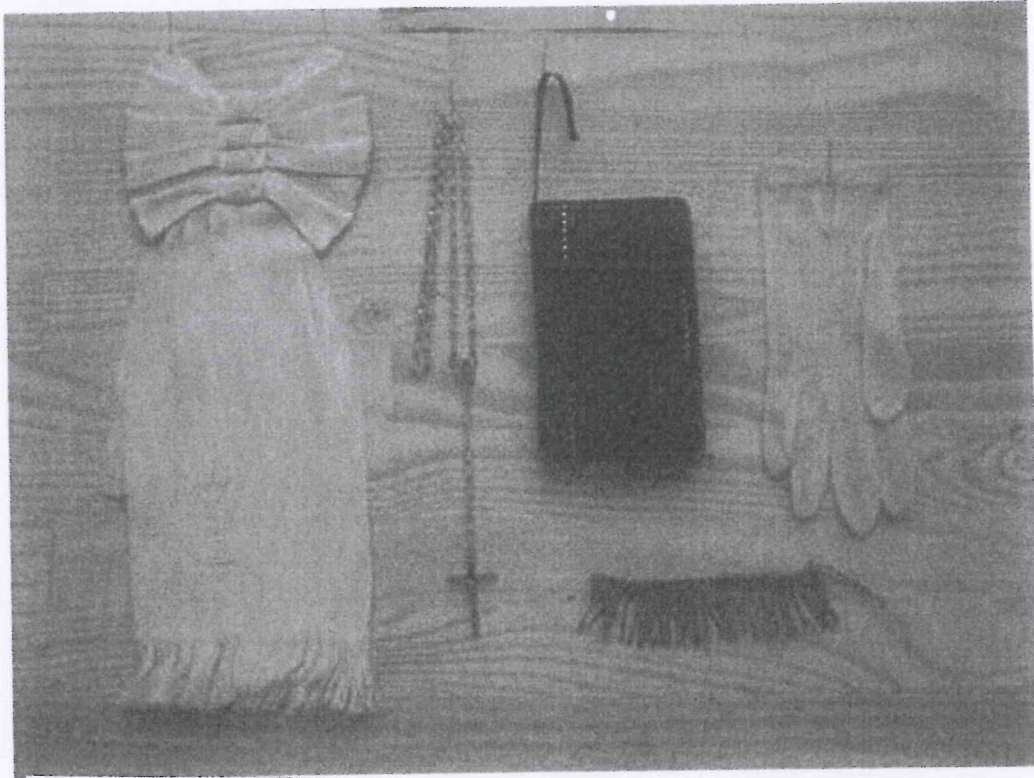
PRINTED IN FRANCE



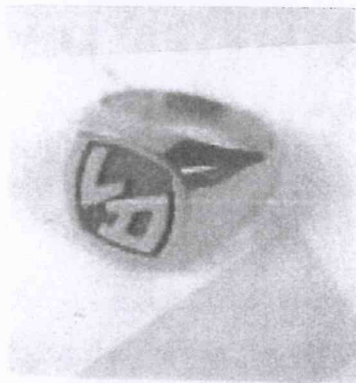
ECCE
PANIS VIVUS
©



cadeaux de communion pour les garçons



Brassard



chevalière





JUIN

FÊTE DIEU

Messe le matin et l'après-midi office mais cette fois dans certaines rues dans lesquelles étaient fabriqués des autels avec de grande table recouverte de belle nappe ou drap ornés de belles roses fraîches et dans certaines rues étaient suspendu des draps blancs dans lesquels on avait planté des roses rouges et feuilles de lierre. Ces draps étaient accrochés tout le long du parcours de la procession dans les rues d'ailleurs certains crochets sont encore visibles.

La procession partait donc de l'église le curé était dans un « DAIS » le dais était portatif il s'agissait d'un ouvrage à 4 pieds recouvert de tentures, il était porté par 4 hommes, le curé portait le Saint Sacrement et jusqu'aux reposoirs nous y allions en procession en cantique bien sur.

Les petites filles portaient des corbeilles de pétales de fleurs ces corbeilles étaient faites avec une boîte à sucre accrochée par 2 rubans de chaque côté qu'on s'accrochait autour du cou et ces pétales étaient jetés sur un tapis rouge par terre devant les reposoirs ou autel de rue pour en comprendre leurs définitions et là office à chaque reposoirs 2 ou 3. Les derniers datent de juin 1964.

Vers le 15 JUIN

SAINT CYR

Saint Cyr est le Saint patron du village. La cérémonie se déroule par le départ devant l'église et celui-ci est porté par 4 personnes (en principe à partir de 21 ans) la procession avec en tête le curé et ses enfants de chœur et ensuite tout le monde suit en chantant son cantique qui lui est dédié Saint Cyr et Sainte Julitte en chœur et l'après-midi vêpres à 16 h. La semaine après était la communion solennelle.

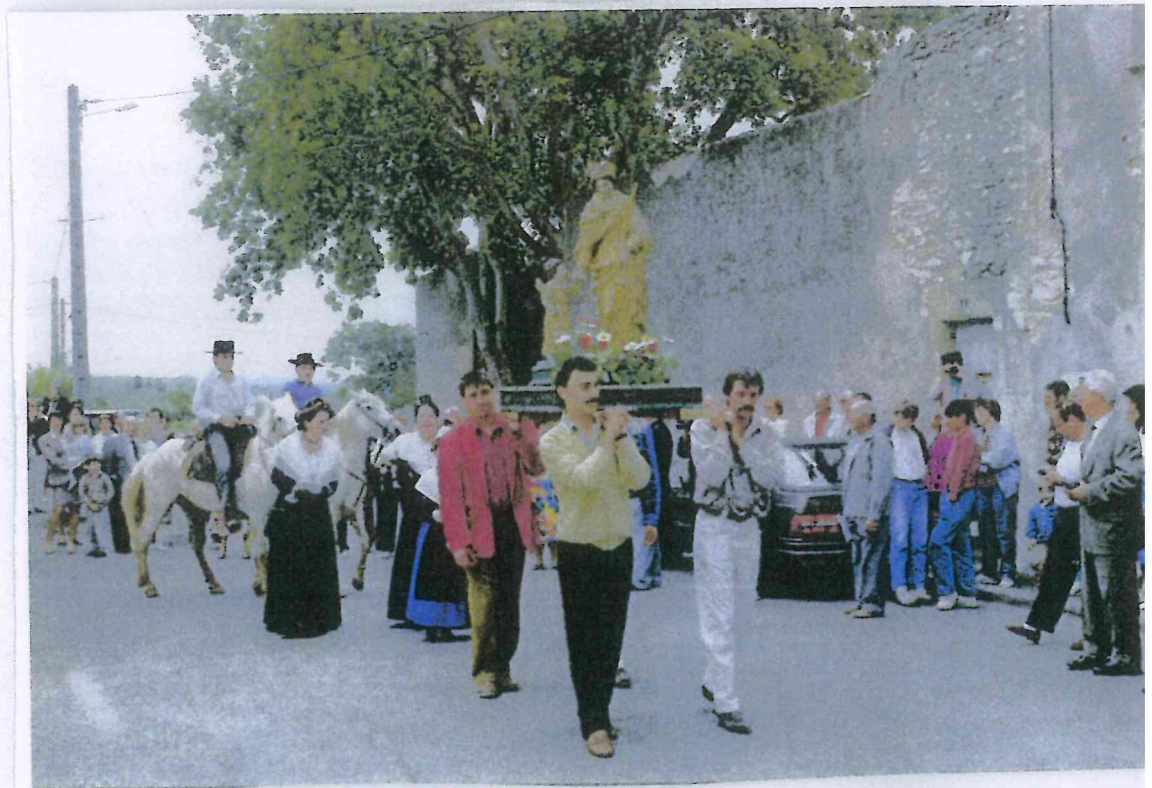






fête Dieu





15 AOÛT



Messe à 10 h et l'après-midi à 16 h vêpres avec la procession de la vierge dans les rues du village et retour à l'église.



1^{er} NOVEMBRE TOUSSAIN

Dans la semaine à 18 h chapelets des morts à l'église. 1^{er} novembre jour de toussaint messe à 10 h et vêpres à 15 h.

Le 2 novembre messe des morts à 8 h le matin.

AVENT

Répétition de chants pour la fête de Noël et nettoyage de l'église chacune son travail. Balayage, pavé, cirage des boiseries et surtout faire la crèche très simple mais cela nous donnait pas mal de travail mais comme c'était une bonne équipe ce n'était que du bonheur.





6



VEILLE DE NOËL

La veille de Noël on ne mangeait pas de viande, à la place c'était de la carde aux anchois, légumes et surtout les 13 desserts tradition provençale.

*DATTES – NOIX – NOISSETTES – FIGUES – RAISINS – AMANDES –
NOUGAT NOIR – NOUGAT BLANC – MANDARINE – FOUGASSE –
PAPILLOTES – OREILLETES – PATE DE COING*

Dans l'attente de la messe de minuit on profitait de terminer notre crèche de la maison et si on avait sommeil on allait se coucher jusqu'à 23 h 30, ensuite réveil et messe de minuit en famille à laquelle été chanté l'éternel Minuit Chrétien par les voix de Ténors et successivement par Monsieur PAGES Fernand puis Monsieur GOUANT Jean et en dernier temps par Monsieur PAGES Jean les cantiques étaient chantés en provençal.

C'est regrettable de ne plus les entendre c'était autre chose qu'actuellement, les traditions se perdent c'est dommage. Les reveillons ne se faisaient pas, notre seul plaisir déguster les oreillettes au gout de fleur d'oranger faites par la maman durant toute la semaine, elle avait souvent besoin de petites mains pour étaler la pate, les sucrer et surtout les manger, quel régal.

NOËL

Au saut du lit on allait voir si le papa Noël avait porté des cadeaux souvent minimes mais très heureux et surtout très appréciés et vers 10 h Messe l'après-midi 16 h vêpres, le rituel.



Noël



une crèche de famille



les treize desserts

ENTERREMENT



Dans le temps les personnes restaient dans leur maison jusqu'à la mort, ce jour là les filles venaient leur réciter le chapelet des morts souvent avec la « TROUILLE » avouez que ce n'était guère rassurant pour nos âges.

Le soir du décès la personne était veillée par les femmes qui entre prières et chapelets se tapaient la « BLAGUETTE ».

Le jour de l'enterrement le cercueil était déposé dans un « CORBILLARD » tiré par un cheval mené en principe par le voisin le plus proche du défunt ensuite le curé et les enfants du chœur venaient au domicile du défunt et tout le monde suivait le cortège, en tête le curé et un enfant de chœur qui portait la croix jusqu'à l'église et après la cérémonie procession en silence jusqu'au cimetière.

Pendant un an les femmes portaient le deuil c'est à dire habillées tout en noir, après c'était le mauve puis le gris et blanc.

A nouveau un deuil et c'était reparti pour le noir c'est pourquoi jamais on ne les voyait pas avec des couleurs claires (même jeune) les hommes portaient en guise de deuil un crêpe noir accroché au revers de leur veste du côté gauche, ces tenues de deuil les faisaient paraître plus austères et surtout plus âgés (personne en « JEAN »).



corbillard

VIEILLES COUTUMES

Distribution du journal « Le Pèlerin et La Croix » cela chaque semaine.

Et bien entendu toujours nos répétitions à la chorale, chapelets et nettoyage de l'église.



CONCLUSION

Entre neuvaine, dizaine, chapelets, prières et répétitions j'arrive au terme de ce passé. C'est l'âge de l' »ADO « = plus de liberté, moins d'obligations.

« GNÏA PROUM » il y en a assez

MARIE-CLAIRE BAYOL

Epouse PINFERI

2016